

Guyane, Guyane
Papaïchton
rue du Gran Man Emmanuel Tolinga

Maison du Gran Man Emmanuel Tolinga (détruite)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA97300003
Date de l'enquête initiale : 2025
Date(s) de rédaction : 2026
Cadre de l'étude : opération ponctuelle
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : maison
Destinations successives : maison

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Réseau hydrographique :
Références cadastrales :

Historique

Maison construite à la demande du Gran Man Tolinga vers 1970 pour ses fils Hervé Tolinga et Simon Tolinga, selon le neveu d'Emmanuel Tolinga, monsieur Omissi Fossé (entretien téléphonique avec Lionel Besnard, 28 janvier 2026). La maison, délaissée, devait être à l'origine peinte en blanc, afin d'imiter le modèle de l'hôtel du secrétaire de la préfecture à Cayenne. En 2026, monsieur Omissi Fossé constate sa disparition, elle n'est plus qu'un amas de planches.

Période(s) principale(s) : 3e quart 20e siècle (détruit)
Auteur(s) de l'oeuvre : Emmanuel Tolinga (auteur commanditaire, attribution par travaux historiques)

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Présentation

La maison construite par Emmanuel Tolinga à Papaïchton est directement dérivée du modèle de l'hôtel du secrétaire de préfecture, place des palmistes à Cayenne. Selon le neveu d'Emmanuel Tolinga, Omissi Fossé, c'est après son élection en tant que maire de Papaïchton en 1969 qu'Emmanuel Tolinga, impressionné par l'escalier de l'hôtel cayennais, a souhaité l'imiter pour cet édifice construit en bois (entretien téléphonique avec Lionel Besnard, 28 janvier 2026).

Dans ses mémoires, le préfet Robert Vignon (1910-1989), qui a noué des liens privilégiés avec Emmanuel Tolinga, écrit en 1985: "Lorsque la commune de Boniville fut créée, Tolinga exigea, pour bien montrer qu'un règne nouveau commençait, que le nouveau chef-lieu soit appelé Papaïchton-Pompidou, ce dernier nom car il fut inauguré justement le jour où le président Pompidou fut élu à la magistrature suprême. Il avait choisi un terrain absolument neuf, sans aucune habitation, pour marquer son indépendance à l'égard des clans et villages. Le style des constructions fut modifié. Plus question des cases boni hermétiquement closes, en planches, auxquelles on accède par une porte très basse mais richement décorée de sculptures ou de peintures vives, couvertes de feuilles de ouaies".

Dans ce contexte, on comprendra l'aspect séduisant pour Tolinga de l'architecture de l'hôtel du secrétaire général, où Ziwès associe modernisme constructif et classicisme historiques hérité des modèles de l'empire ou de l'ancien régime à Paris ou Versailles.

L'historien Jean Moomou a également étudié l'évolution de l'architecture aluku/boni et plus précisément celle de Papaïchton à travers l'exemple de la mandature d'Emmanuel Tolinga. En 2011, il écrit : "Cependant, le règne de Tolinga inaugure une nouvelle conception du pouvoir, fondée sur une nouvelle appréhension de l'espace et sur une véritable utilisation de l'architecture moderne. Son village, devenu commune en 1969, reproduit le maillage routier des autres communes de la Guyane. Des rues parallèles et perpendiculaires arpentent le nouveau site. Une rupture nette apparaît donc par rapport à ses prédécesseurs. En effet, dans les villages boni, l'organisation de l'espace paraît anarchique : pas de rues, pas de clôtures qui séparent les maisons. Tolinga veut introduire de l'ordre : « [...] *Il nous disait* [déclare Omissi Fossé] *que les maisons ne doivent plus être côte à côte, elles doivent être espacées les unes des autres. De même que leurs façades principales doivent donner sur la rue comme ce que l'on observe en ville à Saint-Laurent, à Paramaribo [...]. Le Gran Man devenu maire insistait beaucoup sur cet aspect-là*".

Références documentaires

Bibliographie

- **Gran Man Baka**
Robert Vignon. Gran Man Baka Davol s.l. éd. 1985.
archives territoriales de Guyane : 8° 685
- **Les Bushinengue du Surinam et de la Guyane française : le modèle architectural développé, une clé de lecture de leur évolution**
Jean Moomou. **Les Bushinengue du Surinam et de la Guyane française : le modèle architectural développé, une clé de lecture de leur évolution**. article dans L'Esclavage de l'Africain en Amérique du 16^e au 19^e siècle. Presses Universitaires de Perpignan. 2011

Liens web

- Les Bushinengue du Surinam et de la Guyane française : le modèle architectural développé, une clé de lecture de leur évolution : <https://books.openedition.org/pupvd/3318>

Illustrations



Façade principale, vue en 2015
Phot. Annie-Claude Clovis
IVR03_202697300023NUCA



Façade est de l'hôtel du secrétaire de préfecture, oeuvre de l'architecte Boris Ziwès, 1952
Phot. Lionel Besnard
IVR03_202697300024NUCA

Auteur(s) du dossier : Lionel Besnard
Copyright(s) : Collectivité Territoriale de Guyane



Façade principale, vue en 2015

IVR03_202697300023NUCA

Auteur de l'illustration : Annie-Claude Clovis

Date de prise de vue : 2015

Collectivité Territoriale de Guyane

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade est de l'hôtel du secrétaire de préfecture, oeuvre de l'architecte Boris Ziwès, 1952

IVR03_202697300024NUCA

Auteur de l'illustration : Lionel Besnard

Date de prise de vue : 2026

(c) Région Guyane - Inventaire général du patrimoine culturel
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation